

**Joseph DAUL**  
**Député Européen**  
**Président de la Commission à l'Agriculture**  
**et au Développement Rural**  
**du Parlement Européen**

Cher collègues parlementaires, chers amis qui sont dans cette salle.

J'ai toujours grand plaisir à accueillir tout ce qui est agriculture, développement rural et territoire. Nous avons actuellement une période qui est assez difficile, stressante, en ce qui concerne les perspectives budgétaires. Or, je le dis très clairement, comment allons nous réagir vis-à-vis de nos chefs d'Etats et de gouvernements, qui politiquement sont les nôtres, si jamais ils décident un budget où nous savons d'avance que nous ne pouvons rien faire au niveau de l'Europe ? Si tel est le cas, c'est nous, concitoyens européens et députés européens, qui allons souffrir le plus puisque nos concitoyens vont de plus en plus se distancer de l'Europe. Je suis personnellement un Alsacien. L'Europe nous a amené 60 années de paix et je ne suis pas prêt à abandonner 60 années de paix et de bien être au niveau européen parce que nous n'avons pas de budget. Nous avons besoin d'un budget et d'une politique européenne commune et nous n'avons pas besoin de démanteler une par une les politiques communes qui nous unissent au niveau de cette Europe. Nous avons aussi 10 états membres qui nous ont rejoint et ce que nous leur avons proposé la semaine dernière au niveau du budget est une honte. J'ai honte d'être européen avec ce qui s'est passé dans les derniers 6 mois au niveau de cette présidence de l'Union Européenne. Je compte beaucoup sur la nouvelle présidence qui est autrichienne. C'est une présidence montagnarde, c'est une présidence qui reconnaît encore nos traditions, nos valeurs et qui n'est pas prête à nous vendre, à vendre notre âme, à vendre nos valeurs, à vendre nos traditions et nos territoires au niveau de l'Europe.

Je parle maintenant en tant que Président de la Commission de l'Agriculture et du Développement Rural. C'est vrai que nous avons un budget important mais c'est la seule politique qui est commune. J'étais un de ceux qui a dit qu'il faut réformer la PAC et je suis un de ceux qui dit qu'il faut préparer l'avenir pour notre agriculture européenne, pour nos territoires, que ce soit de montagne, que ce soit des produits de qualité. Il faut que nous réfléchissions et que vous réfléchissiez pour que nous soyons prêts en 2009 - 2010 à proposer une nouvelle politique pour 2013. C'est maintenant que nous devons commencer à travailler, à réfléchir pour mettre tout à plat dans cette réflexion pour que demain des hommes et des femmes puissent encore vivre dans nos territoires, dans nos montagnes, dans nos campagnes et dans nos exploitations. Voilà le soucis qui nous anime ici et c'est pourquoi je me battrais jusqu'au bout sur ce dossier. C'est une politique, une stratégie, c'est la vie de l'Europe qui est en jeu face à ce qui se passe dans le monde. Je crois que nous avons un idéal à défendre et nous sommes suffisamment nombreux au Parlement Européen pour le défendre. A votre niveau il faut continuer à faire ce travail sur les produits de la montagne, à cultiver nos traditions, nos valeurs, à les défendre et ainsi

à essayer de nous soutenir et nous nous essayons de vous soutenir au lieu de toujours critiquer ce qui se passe au niveau de l'Europe.

Nous avons à défendre cet idéal et pour le défendre nous avons besoin d'un petit budget qui dépasse 1,03. Nous avons besoin d'un budget de 1,10, ce serait idéal. Je ne dirais pas que l'agriculture doit payer plus ou doit changer, je dirais que la France doit faire un effort supplémentaire aussi par rapport à l'Allemagne et au 15 au niveau de ce financement pour avoir cette politique de demain et c'est comme ça que nous pourront être reconnus loyal vis-à-vis des 10 états membres qui sont avec nous, des 12 demain.

En terme de stratégie de Lisbonne, nous aussi avons le devoir de négocier à l'OMC pour que ces négociations multilatérales permettent aux plus pauvres d'évoluer et de rester chez eux. Je pense que cela est aussi très important et j'espère qu'on ne cassera pas ces négociations à Hongkong la semaine prochaine. Je souhaite que ça se passe au niveau multilatéral et ce qui est proposé au niveau de la Communauté est très important, car c'est environ 600 000 emplois mis sur la table. Je crois que si nous proposons ainsi des choses, nous avons aussi droit à un certain égard de recevoir également. J'espère ainsi, qu'au courant de l'année, nous aurons une négociation équilibrée tout en gardant notre identité au niveau de l'Europe.

Voilà mon cher Président, ce que j'avais envie de dire. Nous rentrons maintenant dans la fête de la signature de la charte, nous avons besoin de nos bons produits européens sécurisés pour que nous puissions tenir le choc. Je suis persuadé que tous ensemble nous réussirons à tenir ce que nos pères fondateurs de l'Europe ont monté 4 ans après la guerre, pour que cette Europe devienne de plus en plus forte, non pas pour conquérir le monde mais pour exister dans le monde. Merci beaucoup de votre attention.